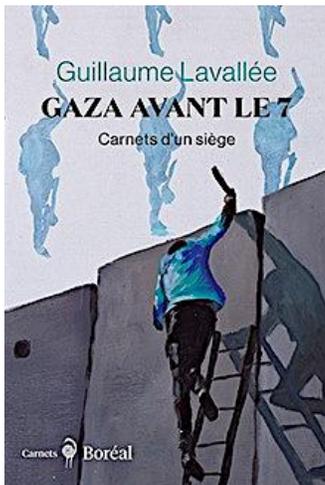


Lundi à 13 h 30, **Guillaume Lavallée** nous racontera **Gaza**.

Il nous donnera quelques repères historiques pour comprendre le passé et le présent.

Et il s'appuiera sur l'expérience de journaliste qui fonde **Gaza avant le 7** :

« La question n'est pas de justifier, mais de comprendre. D'expliquer. » (p. 210)



Pour comprendre, souligne-t-il, il faut pouvoir formuler les questions qui auraient dû se poser dès le départ : quel est le véritable but de cette guerre? En quoi est-elle la « continuation » d'une « politique »? Et de quelle politique est-elle la continuation?

Gaza avant le 7 est un récit empreint d'une remarquable humanité, dans son contenu comme dans sa forme, puisque Guillaume Lavallée adresse ces « carnets d'un siège » à sa mère. Cette sensibilité témoigne de son approche face aux lecteurs et aux auditeurs.

Guillaume Lavallée est **professeur** à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) après avoir été, pendant 20 ans, **journaliste** à l'Agence France Presse (AFP).

Il a obtenu une maîtrise en philosophie politique sur le monde arabe à l'Université Laval en collaboration avec l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au Liban. Puis il a poursuivi des études supérieures spécialisées (DESS) en journalisme international à l'Université Laval.

Son travail de correspondant au Soudan, au Pakistan et en Afghanistan est à la source des ouvrages publiés depuis 2012 : *Dans le ventre du Soudan* (Mémoire d'encrier, 2012) et *Drone de guerre: visages du Pakistan dans la tourmente* (Boréal, 2017), ont été finalistes au prestigieux prix Albert-Londres. En 2022, il a publié, chez Mémoire d'encrier, *L'Énigme al-Afghani: sur les traces du père de l'islamisme*. Son dernier livre s'appuie sur son expérience de directeur du bureau de l'AFP à Jérusalem.



En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Quelques exemplaires de **Gaza avant le 7** seront en vente dans le hall de la salle Jacques-Maurice avant la conférence (25 \$, taxes comprises).

Le 24 mars, **Catherine Pépin** présentera une histoire de la chanson française à partir du livre qu'elle a publié aux éditions La Presse : **Leurs drôles de vies**. Ce sont des anecdotes qui créent des liens et éveillent bien des souvenirs... (40 \$, taxes comprises)

Ce livre est **en vente à la Coop** du collège (local E1.30)

Les cours et ateliers de cette semaine

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,

en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom

Normand Doré présente son dernier cours sur **le peintre américain Edward Hopper**.



La quatrième rencontre s'est arrêtée sur quelques-unes des plus grandes œuvres du peintre, des œuvres qui incitent à l'analyse et à la réflexion, comme le célèbre *Nighthawks*, ou comme celle-ci, intitulée *7 AM*, selon l'heure à jamais fixée par l'horloge placée au centre. L'ombre et la lumière approfondissent la portée symbolique des compositions et des sujets, rappelant le rapport *Eros / Thanatos*.

Le dernier cours se concentrera sur les années '50, jusqu'à 1967. À l'approche de la fin, les œuvres tragiques et philosophiques feront ressortir une vie de solitude.

En conclusion, M. Doré nous fera découvrir l'indiscutable hommage que représentent les imitations du génie particulier d'Edward Hopper.

Judi, de 13 h 30 à 16 h 30,

L'atelier d'écriture animé par Michèle Plomer se tient au **local A2.06**

L'atelier d'écriture de cette session, intitulé **Terre à terre**, explore des aspects fondamentaux de l'écriture : identifier les éléments clés d'un récit ; cerner l'essentiel d'un lieu ; donner vie à des personnages ; découvrir la vie secrète d'une histoire.

Raconter Ravel ... pour ses 150 ans

Lundi dernier, Michel Dussault a combiné ses talents de conteur et son étonnante mémoire, ses lectures récentes et ses souvenirs familiaux, ses connaissances musicales et son sens de l'émerveillement pour nous faire découvrir Maurice Ravel, l'enfant, le jeune homme, le pianiste, le compositeur... et sa musique.

Notre conférencier conteur s'est d'abord penché sur les origines familiales et **l'enfance** de Maurice : son père, ingénieur et inventeur qui a travaillé pour Gustave Eiffel et qui aimait pianoter au retour du travail; sa mère, d'origine basque, qui adorait chanter dans sa langue et traduisait les chansons du répertoire basque pour ses deux fils; l'enfant qui se familiarise très tôt avec les sons, indissociables des chants de sa mère, et qui commence le piano dès l'âge de 6 ans...

Maurice Ravel entre ainsi au **conservatoire** à 14 ans, mais en est exclu 3 ans plus tard parce qu'il ne travaille pas assez, une paresse que Michel Dussault attribue à une incompatibilité entre les règles enseignées et l'imaginaire musical du jeune homme. Quand il s'y représente quelques années plus tard, il se trouve dans la classe de composition de **Gabriel Fauré**, qui lui fait découvrir la musique modale à partir du grégorien et qui, surtout, lui laisse la liberté de développer son talent..

C'est à ce moment qu'il commence à écrire et à interpréter ses œuvres dans **les salons** où l'introduit son ami Ricardo Viñes. La première composition qu'il y présente est, étonnamment, le *Menuet antique* dont Michel Dussault nous explique, au piano, les dissonances et les cadences avant de nous faire entendre l'interprétation de **Vlado Perlemuter***. Sa personnalité de compositeur se développe dans le non-conformisme, au contact de musiciens comme Satie (découvert dans les cabarets), Chabrier et Fauré. Michel Dussault souligne dès lors un trait caractéristique de son travail : Maurice Ravel compose entièrement dans son cerveau et sur le papier, sans utiliser le piano. Et il ne s'attarde jamais sur une création, la plus importante étant toujours la suivante... et ainsi de suite ! La deuxième œuvre importante sera les *Jeux d'eaux*, point de départ de sa conception contemporaine : un monde harmonique

particulier et des formules qui représentent un défi d'interprétation : par exemple, la main droite sur les touches noires et la main gauche sur les blanches, et ce, sur un même clavier!

L'approche biographique de Michel Dussault nous a aussi fait comprendre que Maurice Ravel « était de son temps » : il a fait partie d'un club des Apaches, une mode inspirée par Buffalo Bill lors de l'inauguration de la tour Eiffel; et il a réussi, malgré sa très petite taille, à participer à la guerre de 14-18, non comme brancardier, mais comme conducteur de camion. Il s'agissait d'une période difficile pour lui, car la mort de sa mère, en 1917, a entraîné une dépression qui l'a empêché de composer jusqu'en 1921.

Un projet attendait toutefois depuis 1914 dans ses cartons : une féerie-ballet écrite par Colette, qui souhaitait que Ravel en écrive la musique : ***L'enfant et les sortilèges***. Ravel a proposé des changements, comme un ragtime chanté par une thèière et une tasse en Wedgwood noir. Cette œuvre dont il nous a dit un extrait de mémoire, a été marquante pour toute la famille de Michel Dussault et a instauré une transition dans sa propre évolution musicale. **

Ravel, qui est venu au Québec en 1928, a été atteint prématurément par une maladie dégénérative qui l'empêchait d'écrire. Cinq œuvres sont ainsi restées « dans sa tête ». Or *Le Bolero*, qui a été créé à cette époque sur deux thèmes constamment repris, mais différemment, manifeste les difficultés du compositeur. Il était presque impossible de les chanter de mémoire. Michel Dussault nous a dit quelques mots du *Concerto pour la main gauche*, que le pianiste autrichien Paul Wittgenstein a indûment transformé, mais qu'il faut voir au MBAM.

C'est une causerie bien difficile à résumer, une causerie à savourer! Mais elle restera dans nos mémoires et nous accompagnera dans nos écoutes de la *Pavane d'une infante défunte*.

* On peut écouter les interprétations de **Vlado Perlemuter** en effectuant une recherche sur le Web : datant des années 50, elles sont libres de droit sur YouTube.

** Michel Dussault nous a parlé de la production exceptionnelle de *L'Enfant et les sortilèges* par Radio-Canada en décembre 1956. Les archives n'en auraient conservé que l'extrait des mathématiques (1 min. 27) interprété par Claire Gagnier. On peut l'écouter ici : <https://ici.radio-canada.ca/info/videos/1-8023582/heure-concert-27-decembre-1956?isAutoPlay=1>

Pour aller plus loin...

Des recommandations de Chantal Robinson

— *Empruntez un musée* : La Grande bibliothèque et le réseau des bibliothèques de Montréal enrichissent leur offre pour « emprunter un musée ». Depuis le 3 mars, deux nouveaux musées (le Centre canadien d'architecture et le Musée de l'holocauste Montréal) s'ajoutent aux sept déjà en place (Écomusée du fier monde, MAC, McCord, Musée des Hospitalières, MEM Mémoires de Montréal, MUMAQ Musée des métiers d'art du Québec, Musée des ondes Émile-Berliner).

— La pièce *Agamemnon in the ring* de [Unuknu](#) sera présentée dans quatre Maisons de la culture : Rosemont-Petite Patrie, salle Jean-Eudes le 26 mars; Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord le 28 mars; Théâtre Paradoxe [Maison de la culture Marie-Uguay] le 17 avril; et Salle Désilets du cégep Marie-Victorin le 9 mai.

Ces présentations sont gratuites, mais il faut réserver. Les réservations se font 14 jours avant le spectacle à la Maison de la culture ou en ligne.

— La bibliothèque Frontenac offrira gratuitement une **visite guidée du patrimoine religieux du quartier latin le 9 mai**. Les réservations se font à partir du 13 mars, par téléphone, en ligne ou sur place. L'année dernière, la visite sociétale du quartier avait eu tellement de succès qu'elle a été offerte hebdomadairement de juin à septembre. Espérons qu'il en sera de même pour celle-ci.

- Pour donner suite à la conférence de **Mireille Paquet sur l'immigration**, vous pouvez aller sur la page Web de l'Institut de recherche sur les migrations et la société (IRMS); vous pourrez, entre autres, vous inscrire à leur liste d'envoi : <https://www.concordia.ca/fr/arts-sciences/recherche/irms.html>
- Si vous souhaitez **aider une personne immigrante à apprendre le français**, Diane Lamarche nous recommande d'explorer le programme *deux par deux* : <https://deuxpardeux.quebec>.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412
www.fondationculturellebrebeuf.org